

Le journal d'une enfant pendant la Grande Guerre:

Rose

France 1914-1918

De Thierry Aprile

Année 1914

1er juillet 14

J'ai neuf ans aujourd'hui et j'ai décidé de commencer à écrire mon journal. ma maîtresse du cours préparatoire m'a expliqué que la meilleure façon de se préparer à la dictée et à la rédaction du certificat d'études était d'écrire un peu tous les jours. Je vais essayer.



1er aout 14

Papa est rentré soucieux de son travail. Au lieu de venir nous embrasser, il s'est assis en silence. Quand toute la famille a été réunie, il a dit d'un air grave que, cette fois, rien ne pourrait arrêter la guerre. Tout le monde s'est mis à parler en même temps, papa, maman, Jean, Mamie. J'ai entendu des noms que je note ici: Sarajevo, Jean Jaurès, Kaiser. Je vais essayer de savoir ce qu'ils veulent dire.

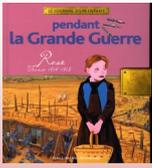
2 juillet 14

Il faut d'abord que je me présente même si je sais que je serai sans doute la seule à lire ce journal. Je m'appelle Rose. J'ai un frère aîné, Jean, et un petit frère, René.

Nous habitons à Lens dans une rue où les maisons sont toutes pareilles. Notre maison, comme les autres, appartient à la compagnie des mines de Lens, où papa travaille comme employé aux écritures.

Maman est née dans une ferme de Meurchin à une dizaine de kilomètres de Lens. Nous y allons quelquefois pour voir nos grands-parents. La maman de papa habite avec nous. Avec le certificat d'étude, je pourrai peut-être travailler dans un bureau comme papa. Maman me dit que quand je serai grande, je me marierai et qu'il faudra que je m'occupe de la maison et des enfants, comme elle. Mais j'ai bien vu qu'il y avait des femmes qui travaillaient avec papa. Tante Jeanne, la sœur de maman travaille elle aussi. Alors pourquoi pas moi?





Le journal d'une enfant pendant la Grande Guerre:

Rose

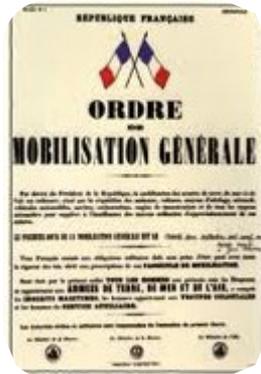
France 1914-1918

De Thierry Aprile

Année 1914

2 août 14

A 3 heures et demi , les cloches se sont mises à sonner à toute volée. Maman a dit : « C'est le tocsin, il se passe quelque chose de grave. » Je suis allée avec elle à la mairie et nous avons vu affiché l'ordre de mobilisation générale. Quand nous sommes rentrées, papa était déjà là . Il tenait une feuille de route que le postier venait d'apporter . Il doit se rendre dimanche à Béthune pour rejoindre son régiment.



3 août 14

Dans le journal j'ai lu: « La mobilisation n'est pas la guerre . »Maman a dit à papa que peut être, il n'y aurait pas la guerre , mais il s'est retourné en haussant les épaules .



J'ai osé lui demandé pourquoi il fallait faire la guerre. Il m'a répondu en me regardant droit dans les yeux que personne ne pouvait vraiment l'expliquer , mais qu'il fallait faire son devoir.

4 août 14 (1)

L'Allemagne nous a déclaré la guerre hier! L'après midi ,papa a mis ses habits du dimanche , il a pris la valise que maman a préparé , et nous l'avons accompagné à la gare. Sur le chemin, nous avons croisé de nombreuses familles comme nous, et certains papas étaient déjà en uniforme. Il y avait une foule immense sur le quai, du bruit, puis, quand le train est parti , plus rien qu'un grand silence.



4 août 14 (2)

C'est notre première soirée sans papa , je n'arrive pas bien à savoir pourquoi il y a la guerre . Jean est le seul qui ne semble pas triste, il m'explique que nous sommes avec les Russes et les Anglais contre les Autrichiens , et surtout les Allemands. Maman a rajouté que chaque armée avait des armes tellement puissantes que la guerre ne devrait pas durer longtemps. Cela m' a un peu rassurée.

Le journal d'une enfant pendant la Grande Guerre:

Rose

France 1914-1918

De Thierry Aprile



Année 1914

5 aout 14

Papa m'a bien recommandé de bien lire le journal tous les jours pour trouver les réponses à mes questions. L'Angleterre a déclaré la guerre à l'Allemagne. D'après Jean, c'est une bonne chose car les troupes anglaises sont accompagnées de fakir des Indes. Ceux-ci peuvent traverser des barbelés sans se blesser, et même manger des balles allemandes. Tout ça me paraît bien étrange. Le problème avec Jean c'est qu'on ne sait jamais s'il dit la vérité.



9 aout 14

Le journal raconte qu'en Belgique, les allemands bombardent des écoles, distribuent des bonbons empoisonnés et coupent les mains des enfants.

Les gendarmes sont venus confisquer les pigeons qu'élevait notre voisin. Ils ont expliqué que les pigeons sont des espions très efficaces et qu'ils peuvent transmettre des messages sur des centaines de kilomètres. [...] Maman est revenue de la mairie avec de bonnes nouvelles: le gouvernement va donner des allocations aux femmes devenues « chefs de famille » parce que leurs maris sont à la guerre. Maman dit qu'on devrait pouvoir tenir jusqu'au retour de papa. Sinon, il faudra bien qu'elle trouve du travail.

6 aout 14

Les Allemands ont envahi la Belgique! Ils n'avaient pas le droit! Ils avaient promis de ne pas le faire. Mamie s'est mise à pleurer: « ils vont revenir ces maudits boches. » En 1870, quand les allemands se sont installés dans notre région, ils ont agi comme de vrais sauvages. » [...]

Le journal d'une enfant pendant la Grande Guerre:

Rose

France 1914-1918

De Thierry Aprile



Année 1914

12 août 14

Pauvre maman: elle doit s'occuper de tout! Je l'aide autant que je peux. Mais Jean, pour la faire enrager, se plaint toute la journée d'être trop jeune pour s'engager et aller « défendre la civilisation contre les barbares » comme il dit. Mamie qui d'ordinaire ne cesse de donner des ordres à tout le monde, prie toute la journée le chapelet à la main. Tante Jeanne est venue nous voir, elle a demandé à Jean d'arrêter ses discours et d'aider la famille au lieu de faire le fanfaron. Elle a bien raison!!

18 août 14

Maman nous défend de sortir, mais pendant qu'elle était partie faire les courses, je suis allée faire un tour. Je suis passée devant mon école: elle est transformée en infirmerie. Dans la cour attendaient des hommes blessés, les uns assis sur de la paille, d'autres sur des brancards. J'ai cru voir papa, mais ce n'était pas lui. Voilà presque deux semaines qu'il est partie et que nous ne savons toujours rien.[...]

12 septembre 14

Ce matin vers 7 heures, un bruit horrible nous a réveillés. A la place de la maison d'en face, il n'y a plus qu'un mur, le reste s'est écroulé.

4 octobre 14

Jean m'a réveillée la nuit dernière et nous avons vu par la fenêtre glisser comme des ombres des cavaliers armés de lances. Ils avançaient sans bruit dans les rues désertes. Plus tard dans la matinée, des soldats allemands sont venus. Ils cognaient à toutes les portes. Si personne ne répondait, ils entraient dans les maisons et les magasins et ressortaient les bras chargés de toutes sortes de choses.



Le journal d'une enfant pendant la Grande Guerre:

Rose

France 1914-1918

De Thierry Aprile



Année 1914

14 octobre 14

J'écris de Paris! Après l'arrivée des boches, maman et tante Jeanne ont décidé que nous devions partir. Maman a rassemblé des vêtements et tout ce qui avait de la valeur: les couvertures en argent et les bijoux. Nous avons rejoint la colonne de réfugiés belges, une famille a bien voulu prendre mamie et René dans sa charrette. Nous avons dormi dans des maisons abandonnées et sommes arrivés épuisés chez grande-tante Louise.

17 octobre 14

Je me suis promenée avec Jean dans Paris : on croise une foule de gens! Les rues sont encombrées de plein de véhicules et la Seine est si large que l'on voit à peine les gens de l'autre rive.

27 octobre 14

Nous voici installés dans une nouvelle maison, dans le département du Gers bien loin de Lens et de Paris. Cette fois, nous avons pu prendre le train, rempli de réfugiés comme nous.

Nous ne pouvions pas rester à Paris, il n'y avait pas assez de place chez Louise alors elle nous a recommandés auprès d'une amie qui pouvait nous accueillir. Pendant que maman allait nous enregistrer à la mairie, la vieille dame qui nous reçoit, Mme Lumbadère, nous a aidés à nous installer dans sa magnifique maison. Elle a réservé tout un étage rien que pour nous : nous avons chacun une chambre!

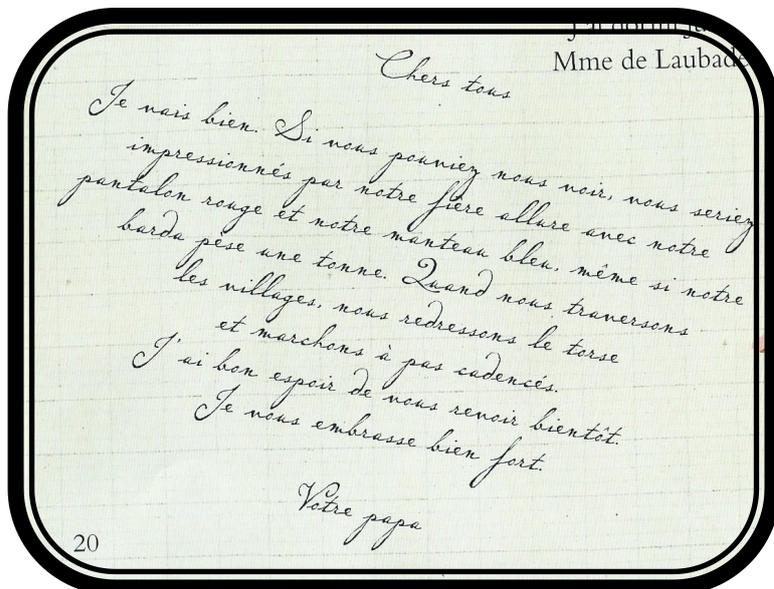


28 octobre 14

Le facteur nous a amené les premières nouvelles de papa. Je sens bien qu'il essaie de nous rassurer.

30 octobre 14

J'ai dormi jusqu'à midi. Mme de Laubadère m'a donné des petits ciseaux pour cueillir les dernières grappes de raisin. René, pendant ce temps-là, a passé des heures à regarder la file des petits canards qui marchent derrière leur mère.



Le journal d'une enfant pendant la Grande Guerre:

Rose

France 1914-1918

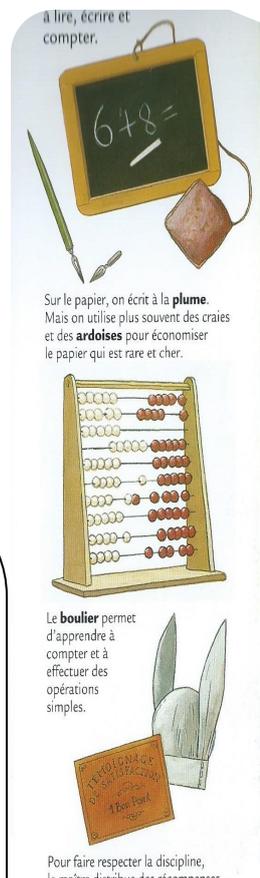
De Thierry Aprile



Année 1914

1er novembre 14

Premier jour d'école! La classe ressemble à celle de Lens. La maitresse m'a présentée en disant que j'étais une réfugiée, évacuée du Nord de la France. Ma voisine, Victorine, a l'air gentille. Elle est aussi brune que je suis blonde. A la récréation, j'ai rencontré ses amies du villages. J'ai vraiment du mal à comprendre ce qu'elles disent avec leur accent. Seule Victorine fait l'effort de parler plus lentement.



7 décembre 14

Victorine est venue me chercher ce matin pour aller « rabasser ». Nous sommes parties dans la forêt avec sa truie qui fouille le sol du groin pour déterrer les truffes. Avant la guerre, on pouvait vendre les truffes 30F le kilo, mais maintenant, les riches, ils ne peuvent plus payer si cher, c'est à peine si on en retire 40 sous.

12 novembre 14

J'ai les résultats de ma première composition. La maitresse nous a demandé de conjuguer le verbe "souscrire" à tous les temps et à tous les modes. Pas une faute! Papa serait fier de moi. Une collecte de linge et d'argent pour les blessés est organisée par l'institutrice. Nous sommes chargés, Victorine et moi, d'aller de maison en maison pour ramasser les dons.

25 décembre 14

C'est notre premier Noël loin de chez nous et de papa. A la messe, le curé nous a demandé de prier pour nos soldats. J'ai pleuré en silence mais je crois que personne ne m'a vue.